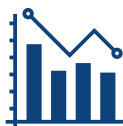


## En 2023, l'indicateur conjoncturel de fécondité atteint son plus bas niveau depuis 50 ans en Normandie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Rouen • 20 novembre 2024



### Une forte chute de l'indicateur conjoncturel de fécondité en Normandie en 2023

En 2023, le nombre de naissances a nettement diminué en Normandie (- 8 % par rapport à 2022) et atteint avec 30 300 naissances son niveau le plus bas depuis au moins cinquante ans. Sur cette période, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF) en Normandie n'a atteint le seuil de renouvellement des générations (2,05 enfants par femme) qu'en 2010 et 2011 et ne l'a jamais dépassé. Au cours de la période 1999-2023, il a progressé jusqu'à ce seuil avant d'entamer en 2012 une décrue quasi continue.

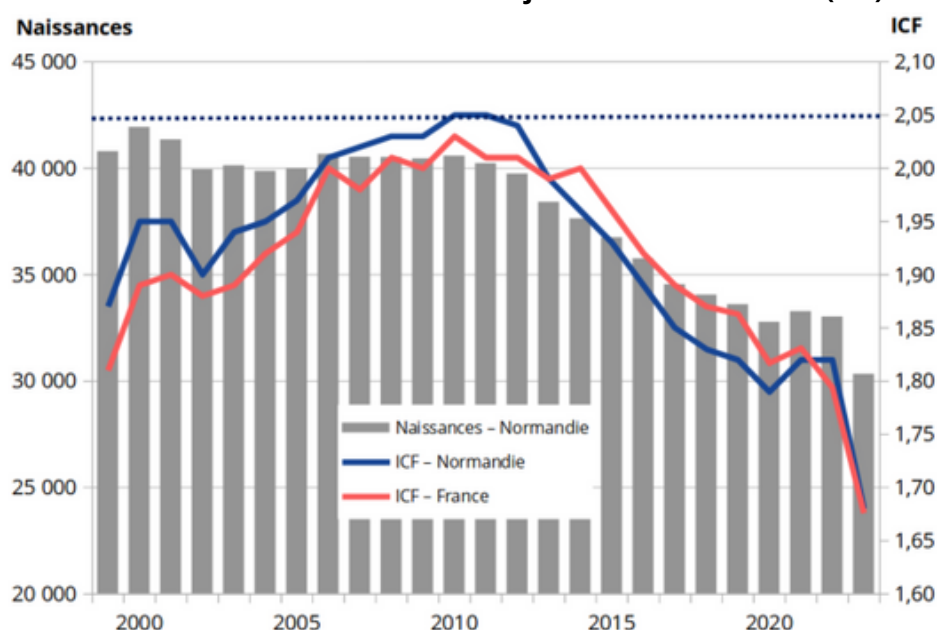
Ce recul en 2023 s'explique par une généralisation du recul du taux de fécondité à toutes les tranches d'âges. Depuis 2009, le taux de fécondité des femmes de moins de 30 ans a fortement reculé (-30 %). Celui des femmes de 30 à 39 ans, relativement stable au cours de la dernière décennie, a nettement reculé en 2023 (-7 %) et explique l'accélération du recul de l'ICF.



### Une baisse quasi continue de l'indicateur conjoncturel de fécondité depuis 2012

La baisse de l'ICF au cours des dix dernières années est plus marquée dans la région qu'au niveau national. En 2013, l'ICF en Normandie devient même inférieur au niveau national alors qu'il lui était supérieur depuis un demi-siècle. Sur la période 1999-2023, tous les départements normands suivent les tendances de la région, avec un début de la baisse de l'indicateur parfois plus précoce (dès 2009 dans le Calvados), ou plus tardif (en 2013 dans l'Eure).

#### Évolution des naissances et de l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)



Note : la ligne à 2,05 correspond au seuil de renouvellement des générations.

Source : Insee, estimations de population



## Un taux de fécondité plus élevé dans l'espace rural

À un niveau plus local, le taux de fécondité varie fortement selon la nature du territoire où résident les mères : il tend ainsi à diminuer avec le degré d'urbanisation. Ce taux est plus élevé dans l'espace rural (entre 2,09 enfants par femme à 1,93 selon la densité). Il est aussi supérieur à la moyenne régionale dans les ceintures urbaines (1,93). Il est en revanche plus faible dans le reste de l'espace urbain, jusqu'à 1,67 dans les grands centres urbains qui rassemblent plus de 27 % des femmes normandes de 15 à 49 ans et dans les petites villes (1,74 enfant par femme).



## Des maternités de plus en plus tardives

Le recul du taux de fécondité s'explique en partie par des maternités de plus en plus tardives, en particulier la première. En vingt ans, l'âge moyen à la maternité est ainsi passé de 29 ans à 30 ans et demi en Normandie. De même, l'âge moyen à la première maternité, d'environ 27 ans et demi en 1999, atteint 29 ans en 2022. L'allongement de la durée des études et des mises en couple plus tardives peuvent en partie expliquer ce phénomène. En Normandie, les femmes sont en moyenne plus jeunes au moment de la première maternité qu'au niveau national (31 ans). Elles poursuivent notamment des études souvent plus courtes.



## De moins en moins de familles nombreuses

Avec le recul de l'âge moyen de maternité et particulièrement pour le premier enfant, les possibilités d'avoir un nombre d'enfants élevé au cours de la vie se réduisent. Le nombre de familles nombreuses (avec trois enfants ou plus) s'est nettement réduit en Normandie (-27 %), plus qu'en France entière (-19 %). La baisse atteint même 36 % dans la Manche. Cette diminution du nombre de familles nombreuses contribue aussi à la baisse globale du taux de fécondité.



## Une forte progression en 10 ans des places d'accueil pour jeunes enfants en établissements agréés

Entre 2010 à 2022, le nombre de places en établissements agréés, comme les crèches ou haltes-garderies, a augmenté de 35 % (+23 % au niveau France entière hors Mayotte). Sur la même période, le nombre d'agréments d'assistantes maternelles s'est réduit de 31 % (-27 % au niveau national). En nombre de places, l'offre cumulée de ces formes d'accueil a légèrement diminué. Cependant, avec le recul des naissances, le nombre pour 100 jeunes enfants de moins de 3 ans a augmenté (87 en 2022 contre 79 en 2010).

Retrouvez notre publication en cliquant sur ce lien : <https://insee.fr/fr/statistiques/8287283> (disponible à partir de 12h)

Contact presse **Jérémy SIMON**

06 60 55 37 70 • [communication-normandie@insee.fr](mailto:communication-normandie@insee.fr)

Suivez-nous sur **X/Twitter @InseeNormandie**